Consultation sur la vision d'aménagement et de développement préliminaire du secteur Pie-IX–Vertières

Ateliers citoyen
Compte-rendu

22 et 24 octobre 2026

OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE MONTRÉAL
1550, rue Metcalfe, Bureau 1414, Montréal, H3A 1X6 | ocpm.qc.ca

Introduction

Dans le cadre de la consultation publique portant sur la vision et les principes de mise en valeur du secteur Pie-IX–Vertières, situé dans le corridor du prolongement de la ligne bleue du métro, l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) a tenu deux ateliers participatifs ouverts au public afin de recueillir différents points de vue sur la vision préliminaire d'aménagement et de développement du secteur.

L'objectif était d'approfondir la réflexion sur le diagnostic et les éléments de la vision en permettant aux participantes et participants d'exprimer leurs préoccupations, de partager leurs expériences et de formuler leurs opinions afin de compléter, nuancer ou enrichir les constats relatifs au secteur ainsi qu'à la vision.

I. Organisation et déroulement de l'atelier

Le premier atelier s'est tenu le 22 octobre 2026 aux Loisirs communautaires Saint-Michel (7501, rue François-Perrault). D'une durée de deux heures, l'activité était offerte gratuitement de 19 h à 21 h, sur inscription préalable. Au total, 23 personnes y ont participé.

Le deuxième atelier s'est tenu le 24 octobre 2026 au Pavillon du parc Hébert (7505, boulevard Provencher). D'une durée de deux heures, il était offert gratuitement de 13 h 30 à 15 h 30. Une activité d'animation destinée aux enfants était proposée sur place par la TOHU afin de favoriser la participation des familles. Au total, 16 personnes ont participé à cette activité.

I. Structure et contenu des activités

Les ateliers étaient structurés autour de deux séquences d'échange, élaborées à partir de la documentation[1] présentant la vision préliminaire d'aménagement et de développement du secteur Pie-IX–Vertières.

La première activité invitait les personnes participantes à réagir aux principaux constats issus du diagnostic du secteur. Les échanges portaient notamment sur les enjeux, les caractéristiques et les défis identifiés dans le territoire. La seconde activité proposait une discussion autour des six axes de vision présentés dans le document de référence. Les participantes et participants étaient invités à commenter ces orientations, à préciser leurs attentes et à formuler des propositions pour l'avenir du secteur.

II. Données recueillies

Cette section présente une synthèse des opinions les plus fréquemment exprimées lors des ateliers citoyens. Les commentaires ont été regroupés par thème afin de mettre en évidence les principaux constats, préoccupations et pistes de réflexion formulées.

I. Commentaires formulés sur les constats

Un secteur organisé autour de l'automobile

Les échanges ont fait ressortir de nombreux commentaires concernant les modes de déplacement et l'organisation des infrastructures de transport dans le secteur.

Plusieurs personnes participantes ont souligné les difficultés associées aux déplacements à vélo, notamment le manque de pistes cyclables sécuritaires et de parcours continus, l'absence de connexions efficaces avec les quartiers voisins y compris de lien nord-sud permettant de franchir l'autoroute 40, ainsi que la difficulté d'accéder au REV depuis la partie sud du secteur. Les personnes participantes ont mentionné l'absence de stations BIXI et le manque de stationnements pour vélos.

---

[1] Ville de Montréal, *Secteur Pie-IX–Vertières, Document d'information*, doc. 3.1, https://ocpm.qc.ca/fr/pie-IX-vertieres/documentation

Les déplacements à pied ont également fait l'objet de nombreuses observations. Les personnes participantes ont évoqué des corridors piétonniers jugés peu sécuritaires, tant de jour que de soir, des difficultés de traversée aux principales intersections, un manque d'accessibilité universelle, des problèmes d'éclairage dans les espaces publics et le long des trottoirs, ainsi qu'un déficit de mobilier urbain, notamment dans les abris-bus.

Les discussions ont aussi porté sur la circulation automobile et l'organisation du réseau viaire. Les personnes participantes ont notamment souligné la présence de circulation de transit dans les stationnements commerciaux, les conflits entre les différents modes de déplacement, la pression exercée sur les rues résidentielles ainsi que certaines préoccupations liées aux aménagements envisagés sur la rue Jean-Talon et à leurs répercussions potentielles sur les secteurs avoisinants.

Les opinions demeuraient toutefois partagées quant à la place que devrait occuper l'automobile dans le futur secteur. Certaines personnes souhaitent réduire l'espace consacré aux voitures afin de favoriser les transports actifs et collectifs, tandis que d'autres considèrent que l'automobile demeurera essentielle pour accéder aux commerces. Plusieurs demandent davantage d'infrastructures cyclables alors que d'autres craignent les répercussions de tels aménagements sur la circulation et le stationnement. Certaines personnes souhaitent réduire la place accordée à l'automobile, tandis que d'autres réclament davantage de stationnements souterrains.
Plusieurs personnes ont indiqué que les déplacements à vélo demeurent difficiles, voire impossible dans le secteur actuel en raison du manque de continuité des pistes cyclables, aux intersections dangereuses, ainsi que de l'absence de signalisation adéquate.

Les déplacements à pied ont également fait l'objet de nombreuses observations. Les personnes participantes ont évoqué des difficultés de traversée aux abords des principaux axes, notamment sur les rues Jean-Talon et Pie-IX, ainsi qu'un manque d'accessibilité universelle, particulièrement à proximité de certains pôles commerciaux.

Enfin, certains parents ont souligné l'importance de mieux prendre en compte les besoins et la perspective des enfants dans la conception des aménagements afin d'assurer des déplacements sécuritaires et autonomes. Les échanges ont également fait ressortir des préoccupations liées au déneigement et à la réalité des déplacements l'hiver, quel que soit le mode de déplacement utilisé.

Un manque de verdure

Les échanges ont fait ressortir une perception largement partagée d'un déficit d'espaces verts dans le secteur. Les personnes participantes ont souligné le manque de parcs, de places publiques, d'arbres et d'espaces végétalisés accessibles à la population. Plusieurs ont également mentionné le déficit d'ombre, particulièrement le long des larges trottoirs de la rue Jean-Talon, ainsi que la présence d'îlots de chaleur qui nuiraient au confort et à la qualité de vie dans le secteur.

Plusieurs commentaires ont également porté sur les enjeux environnementaux et la résilience des infrastructures. Les personnes participantes ont évoqué des problèmes d'inondations, tout en exprimant des préoccupations quant aux effets des changements climatiques sur le secteur. Elles ont souligné l'importance de prévoir des infrastructures pluviales plus résilientes et se sont interrogées sur la capacité du réseau d'égout à soutenir l'augmentation anticipée de la population. Des commentaires ont également porté sur l'entretien des arbres, des fleurs et des espaces verts, la gestion hivernale des espaces publics ainsi que sur l'absence de parcs à chiens dans le secteur.

Une offre culturelle désuète

Les échanges ont fait ressortir des préoccupations quant à l'offre culturelle, communautaire et récréative du secteur. Plusieurs personnes participantes ont souligné l'absence d'une maison de la culture dans le quartier Saint-Michel, le manque de bibliothèques, de lieux culturels et d'espaces communautaires.

Les discussions ont également mis en lumière des préoccupations liées à l'évolution démographique du secteur et à la capacité des équipements collectifs de répondre aux besoins futurs de la population. Les personnes participantes ont notamment évoqué les besoins des jeunes et des familles, dans un contexte de croissance de la population familiale. Des questionnements ont également été soulevés quant à la capacité des écoles existantes à accueillir cette croissance, de même qu'à l'emplacement d'éventuelles nouvelles écoles. Enfin, certains questionnements ont porté sur la possibilité de moderniser les équipements publics existants.

Si quelques personnes considèrent que l'offre actuelle répond déjà adéquatement à leurs besoins, les échanges ont néanmoins mis en évidence un intérêt marqué pour le développement de nouveaux équipements et services contribuant à la création d'un milieu de vie complet. Des commentaires ont également porté sur l'insuffisance des équipements de loisirs, notamment le manque de piscines intérieures et la fermeture de certaines piscines sans remplacement.

Enfin, plusieurs ont insisté sur l'importance de développer des équipements accessibles et adaptés aux besoins des personnes handicapées.

Des positions variées quant à la densification

De nombreuses interventions ont porté sur les besoins en logement dans le secteur. Plusieurs personnes ont souligné le manque de logements familiaux, abordables et sociaux, ainsi que la nécessité de développer davantage d'unités de trois chambres et plus pour les familles. Pour plusieurs, les logements hors marché ne sont pas une garantie suffisante d'abordabilité pour la population locale. Des inquiétudes ont également été exprimées quant aux risques de gentrification et à la capacité des mesures proposées de garantir la réalisation d'un nombre suffisant de logements sociaux. Certaines personnes ont par ailleurs indiqué souhaiter davantage de précisions sur l'échéancier de mise en œuvre du projet et sur les projections relatives au nombre de logements. Les préoccupations entourant le rôle des promoteurs immobiliers sont revenues à plusieurs reprises.

Les opinions concernant la forme que devrait prendre la densification demeurent variées. Plusieurs interventions demandaient de limiter les nouvelles constructions à trois ou quatre étages. D'autres ont indiqué être favorables à une densification plus importante à proximité des stations de métro. Le bruit, la poussière, la circulation de camions, la perte temporaire de qualité de vie ainsi que la durée des travaux constituent des préoccupations récurrentes.

Enfin, si plusieurs personnes ont réclamé une augmentation de l'offre de logements sociaux, certaines ont exprimé des réserves à l'égard des modèles reposant sur une forte concentration de ce type de logements.

Le manque d'harmonie dans l'offre de commerces

Plusieurs interventions ont souligné l'importance de certains commerces déjà présents dans le secteur pour répondre aux besoins quotidiens de la population. Des commerces tels que Maxi, Jean Coutu, Canadian Tire, Dollarama et le Marché Atlas ont été mentionnés comme des services appréciés et fréquentés. En parallèle, de nombreux commentaires ont fait état d'un manque de diversité dans l'offre commerciale de proximité. Plusieurs personnes ont exprimé le souhait de voir davantage de cafés, de boulangeries, de librairies, de restaurants avec service et d'autres commerces contribuant à l'animation du quartier et à la qualité de vie locale. Des préoccupations ont également été soulevées quant à l'avenir des activités commerciales dans le contexte des transformations envisagées. Plusieurs interventions ont porté sur le maintien des commerces pendant les travaux, la hausse potentielle des loyers commerciaux et le risque de remplacement de commerces existants par de nouvelles enseignes. Certains commentaires soulignent une surreprésentation de certains types de commerces similaires et un manque de diversité de l'offre.

Enfin, plusieurs personnes ont indiqué que le secteur demeure difficile à fréquenter autrement qu'en voiture, ce qui limiterait l'accès aux commerces et nuirait à la vitalité commerciale du quartier. Plusieurs commentaires faisaient ainsi le lien entre l'accessibilité du secteur, la diversité de l'offre commerciale et l'animation du milieu de vie.

Synthèse des propositions et pistes de solutions

Mobilité

Les participantes et participants ont formulé plusieurs propositions visant à améliorer les déplacements actifs, la sécurité et les liens entre les différents secteurs du quartier.

En matière de déplacement à vélo, plusieurs interventions suggéraient de prolonger le REV Jean-Talon, de développer des axes cyclables nord-sud et de créer une traversée cyclable de l'autoroute 40 afin d'améliorer les connexions entre les secteurs actuellement séparés par les grandes infrastructures. Des propositions visaient également à bonifier les équipements cyclables, notamment par l'ajout de stations BIXI et de stationnements pour vélos.

Plusieurs commentaires portaient sur la sécurité et le confort des déplacements à pied. Des personnes ont proposé de réduire la vitesse de circulation sur les boulevards Pie-IX et Jean-Talon, notamment par l'aménagement de dos-d'âne, ainsi que de sécuriser davantage les traverses piétonnes. L'installation de bancs, en particulier dans les abris-bus et les parcs, ainsi que l'amélioration de l'éclairage dans les espaces publics figuraient également parmi les mesures suggérées.

Des interventions ont aussi abordé la question de l'accessibilité et de l'organisation des déplacements automobiles. Plusieurs citoyens ont indiqué qu'ils ne défendaient pas l'automobile par principe, mais cherchaient plutôt à souligner le rôle pratique du stationnement pour l'accès aux commerces, notamment aux épiceries (Maxi, Métro) et pour les achats volumineux. Ils privilégiaient souvent des stationnements souterrains plutôt qu'une suppression totale. Certaines personnes ont proposé de prévoir des stationnements souterrains afin de faciliter l'accès aux commerces, tandis que d'autres ont recommandé l'aménagement de voies piétonnes à l'intérieur des aires de stationnement pour améliorer la sécurité des déplacements.

Enfin, plusieurs propositions visaient à renforcer la connectivité entre les quartiers et à mieux gérer les flux de circulation. Des participantes et participants ont suggéré la création de liens plus directs avec les secteurs voisins, notamment Rosemont, de réserver davantage les rues locales aux déplacements de proximité et de prévoir des espaces souterrains destinés aux activités de livraison afin de réduire les conflits entre les différents usages de la rue.

Espaces verts et environnement

Les propositions formulées par les participantes et participants visaient principalement à accroître la présence de la nature en ville, à mieux adapter le secteur aux enjeux climatiques et à bonifier les espaces publics de proximité. Plusieurs interventions recommandaient d'augmenter la plantation d'arbres matures et l'aménagement de structures d'ombrage afin de réduire les effets des îlots de chaleur et d'améliorer le confort des usagères et usagers. Des personnes ont également proposé la création de nouveaux parcs de voisinage, de même que l'aménagement d'espaces ombragés temporaires dans les secteurs les plus minéralisés. Parmi les idées avancées figuraient

l'installation de toits verts, le développement de serres hydroponiques ainsi que l'aménagement d'équipements utilisables en toutes saisons.

La gestion des eaux pluviales figurait également parmi les thèmes abordés. Des participantes et participants ont suggéré le développement de parcs éponges et l'ajout de bassins de rétention pour mieux gérer les épisodes de fortes précipitations et renforcer la résilience environnementale du secteur.

Plusieurs propositions concernaient aussi les activités communautaires et les lieux de rassemblement. Des personnes ont recommandé la mise en place de jardins communautaires ainsi que l'aménagement d'espaces de pique-nique et de rencontre favorisant la vie de quartier et les échanges entre résidentes et résidents. Plusieurs personnes ont mentionné que la plus importante canopée du secteur se trouve dans la carrière Francon et était inaccessible.

Enfin, certaines personnes ont souligné l'importance de prévoir des services et des aménagements facilitant l'utilisation quotidienne des espaces publics, notamment par l'ajout de toilettes publiques.

Offre culturelle

Les personnes ont formulé de nombreuses propositions visant à enrichir l'offre culturelle, communautaire et récréative du secteur. Plusieurs interventions ont souligné l'importance de doter le quartier d'équipements culturels de proximité. La construction d'une maison de la culture a été fréquemment proposée, le Centre SANAAQ étant souvent cité comme une source d'inspiration. La création d'une bibliothèque et l'aménagement d'une salle de spectacle figuraient également parmi les équipements souhaités.

Plusieurs commentaires ont porté sur le développement d'infrastructures répondant à des besoins variés de la population. Des personnes ont proposé la construction d'une piscine intérieure, l'ajout de locaux destinés aux organismes communautaires ainsi que la modernisation des équipements existants.

Les échanges ont également fait ressortir le désir de créer davantage de lieux favorisant la vie collective et les rencontres intergénérationnelles. À cet égard, des participantes et participants ont suggéré l'aménagement de jardins communautaires, l'ajout d'espaces destinés aux jeunes ainsi que la création de lieux adaptés aux besoins des personnes aînées.

L'histoire, la mémoire collective et l'identité du secteur ont aussi été abordées. Plusieurs propositions visaient à mettre en valeur le patrimoine local, notamment par le développement d'un parcours historique lié à Vertières et la création d'un jardin de mémoire. Certaines personnes ont également recommandé l'intégration d'œuvres d'art public et de monuments afin de renforcer l'identité du quartier et de favoriser l'appropriation des espaces publics.

Logement et développement

Plusieurs interventions recommandaient d'augmenter la construction de logements sociaux et de logements abordables afin de répondre aux besoins exprimés dans le secteur. Des personnes ont également souligné l'importance de développer davantage de logements familiaux, notamment des unités de trois chambres et plus, ainsi que des logements adaptés aux personnes en situation de handicap. Plusieurs interventions proposaient également de limiter certaines constructions à trois ou quatre étages et privilégiaient un développement à échelle humaine, mieux intégré au cadre bâti existant. La forme bâtie et l'intégration des nouveaux projets ont aussi fait l'objet de nombreuses interrogations. Certaines personnes ont demandé que les transitions de hauteur entre les bâtiments soient mieux expliquées et que la documentation présentée soit plus accessible et compréhensible.

Plusieurs commentaires ont mis de l'avant une approche intégrée du développement urbain. Des participantes et participants ont proposé de regrouper commerces, logements et solutions de mobilité au sein de mêmes ensembles immobiliers et de favoriser la réalisation de bâtiments à usage mixte afin de soutenir la vitalité du quartier et de réduire les besoins de déplacement. D'autres ont souligné l'importance de prévoir des services et des ressources destinés aux personnes en situation d'itinérance afin de répondre aux besoins de l'ensemble de la population dans le contexte du redéveloppement du secteur.

Commerces et services

Plusieurs personnes ont formulé des propositions visant à préserver les commerces appréciés du secteur tout en diversifiant l'offre de proximité. Plusieurs interventions ont souligné l'importance de maintenir les commerces existants, notamment Maxi, Métro, le Marché Atlas et d'autres établissements considérés comme essentiels pour répondre aux besoins quotidiens de la population.

De nombreux commentaires ont également porté sur l'enrichissement de l'offre commerciale locale. Des personnes ont proposé l'ajout de cafés, de boulangeries, de librairies et de restaurants afin de créer un milieu de vie plus animé et de favoriser les déplacements de proximité. Certaines interventions suggéraient aussi la création d'un marché de proximité ou d'un marché public saisonnier permettant d'accroître l'accès à des produits locaux et de contribuer à l'animation du quartier.

Plusieurs participantes et participants ont exprimé le souhait d'attirer davantage de commerces de quartier répondant aux besoins courants de la population. À cet égard, des propositions visaient notamment l'ajout de services spécialisés tels qu'un cordonnier, une couturière ou une quincaillerie.

Enfin, plusieurs interventions ont insisté sur l'importance d'assurer une meilleure adéquation entre l'offre commerciale et les besoins du quartier. Des personnes ont souligné la nécessité de soutenir le maintien des petits commerces pendant les phases de redéveloppement et de mettre en place des conditions favorisant la pérennité et la diversité des activités commerciales locales.